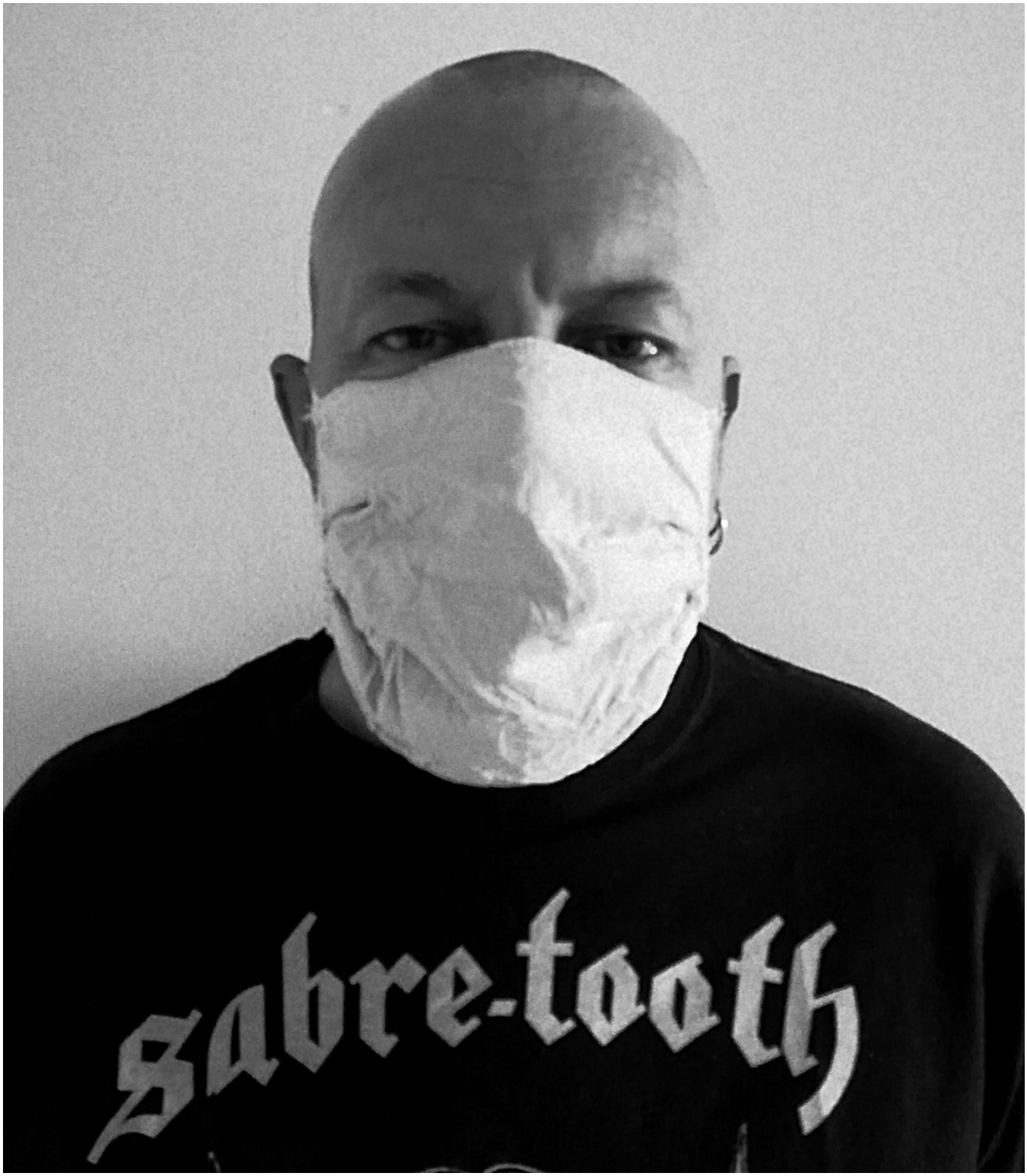
« Notre nouveau chemin » : les embûches, pas les embauches…



Abracadabra :

tous les territoires passent en zone verte pour une reprise plus forte du travail annoncée d’emblée, et sans plus attendre, les élèves sont convoqués dès le 22 juin à l’école dont on a déjà souligné ici l’organisation très fluctuante [1], mais les « rassemblements » seront toujours très encadrés (les élections du 28 probablement, mais pour le

reste, on imagine… Adieu manifs, pour le bien public bien sûr !). Mais au fait : absolument **AUCUN** mot sur le monde de la culture et son avenir. Monsieur **Macron** parle de retrouver le « plaisir d'être ensemble ». Mais où putain ? Quand ?

La France, éternel coq sur un tas de fumier, glose sur sa « première victoire contre le virus » quand dans le même temps on entendait perso les personnels de santé discuter à l'hôpital ce jeudi d'une nouvelle vague pour l'automne. Et puis peut-on en sus vraiment parler de victoire de laquelle chacun « a pris sa part » ? Une belle blague si tu viens faire un tour chez nous mon pauv' **Manu**, toi qui prétends aussi avoir mis « la santé au-dessus de l'économie » (la bonne blague) et que du coup « nos entreprises ont pu redémarrer ». Et surtout virer des gens illico, tout en empochant, en tout cas un gros pan de l'industrie polluante et forcément passéiste, un joli magot.

L'auto-congratulation continue comme si rien ne s'était passé, lui et nous on était les plus forts comparés aux autres pays, *allez les bleus*, « nous pouvons être fiers », et tiens, si on retrouvait notre *indépendance* comme le lapin au fond du chapeau ? Le cap surréaliste d'un europhile cynique pas dérangé quand on fabrique ailleurs ce dont on a besoin ici et qu'on ne reçoit pas dans les temps, le capital stress general atteignant ses cimes pour ceux d' « en bas »… Le cap d'un type fier de ses mesures mais le jour viendra où au compte des morts s'ajoutera celui des responsables, trop tard bien sûr, peut-être trop maladroitement, mais il viendra.

En attendant, ça va travailler plus et on sent que les tuiles n'ont pas fini de pleuvoir sur la gueule des plus fragiles, le soutien aux industries écologiques ne tient-il pas encore de la promesse en l'air tout comme cet effort annoncé sur l'instruction ? En tout cas, il ne faudra pas compter sur une unité impossible : les femmes, les handicapés, sans oublier les gens de couleur, resteront à la ramasse comme d'habitude, il est donc un peu facile d'invoquer des communautarismes et le désordre qu'ils engendrent puisqu'ils sont entretenus entre autres par des violences mais aussi par des préjugés…

Elle ne viendra pas facilement la reconnaissance de la Nation pour sa police (où sont passés les bisous ?!), trop d'images, trop d'abus, trop d'injustices l'interdisent même s'il existe en face, on est d'accord, des individus de la même étoffe dégueulasse que celle des ripoux. « Dessiner un nouveau chemin ? » Sous une Sixième République alors, quand le pouvoir sera partagé plus honnêtement, quand ce qui sera dit sera fait, et vite, quand chacun aura aussi voix au chapitre, contrairement à l'habitude. Ras le cul des millionnaires qui demandent des efforts à la majorité toujours plus en galère, et pas forcément vêtue de jaune.

Monsieur le président, on ne vous prédit pas des lendemains qui chantent, si l'Audimat explose, c'est nécessairement pour échafauder des revanches.

[1] cliquez sur le mot-clé Covid-19 pour voir les textes précédents.

P. S. : « En votre nom » résonne encore dans le crâne, mais qui donc a voté pour ce président ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.